

atteindre l'instant marqué.

En parlant des personnes, *atteindre* ne doit pas être suivi de *à* s'il signifie *égaler*.

Ex. :

Il est difficile d'*atteindre* Louis Veuillot dans la polémique.

SYN. COMP. — *Atteindre*, *aveindre*. Quand on touche seulement une chose, on l'*atteint*. Quand on la prend et qu'on l'amène à soi, on l'*aveint*. La distinction est très précise, et c'est une faute grave que de dire *atteindre* pour *aveindre*. (Littré.)

V. BUT.

Attelage, atteler.

On a tort d'employer *attelage* pour désigner tout l'équipage servant à atteler un cheval de carrosse ou de charette (collier, selle, bride, etc.) ;

c'est *harnais* qu'il faut dire. On dit aussi *harnois*, mais ce mot ne s'emploie qu'en poésie ou dans le discours soutenu. *Attelage* ne se dit que du nombre de bœufs, de chevaux, de mulets nécessaire pour tirer la charue ou pour traîner des voitures. En parlant des voitures de luxe, il se dit de quatre, six ou huit chevaux propres à être attelés ensemble.

L'action de mettre le harnais à un cheval se traduit par les verbes *harnacher* et *enharnacher*. C'est ce que le peuple appelle toujours *atteler* ; ce qui est incorrect puisque *atteler* signifie : Attacher un cheval à la voiture qu'il doit traîner. On n'*attelle* un cheval qu'après l'avoir *harnacher* ou *enharnacher*.

On dit également bien :